



N°03 Novembre 2018 - De la régionale Équipes Populaires de Liège-Huy-Waremme.

Edito

SOMMAIRE

Edito

Questions de consommation

- Mon budget ? Je gère !
- La journée sans crédit :
 - « Regroupement de crédits : Plus c'est long, plus ça fait mal... au portefeuille ! »

Citoyenneté, démocratie et politique

- L'Europe, un plus pour les citoyens ?

Le Vivre Ensemble

- Midiciné citoyen: Démarche, une adolescence en rupture.

Pauvreté et exclusion

- « Combat de pauvres »
- Action logement sur Waremme :
 - « Pensez-vous que votre loyer est trop élevé ? »
- Le sans-abrisme à Liège

Modèles de développement, modèles de société

- Midiciné citoyen : « Burkinabé Bounty »

Synthèse des animations sur les élections communales

Campagne de sensibilisation

« Surfez-couverts »

- Retour sur notre crypto-party

- Dix ans pour l'Espace 23 !

Agenda

Les citoyens et les élections

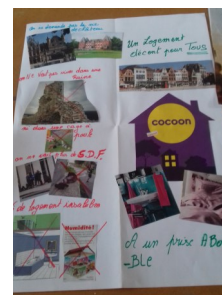
Année électorale oblige, nombre d'entre vous se sont intéressés au fonctionnement de leur commune. Certains ont imaginé des slogans et des programmes pour des nouveaux partis politiques imaginaires, certains ont rêvé pour leur commune. Vous trouverez le fruit de leurs réflexions au sein de ce Fil de Meuse.

Parmi les groupes qui se sont attardés sur le sujet, je citerais l'atelier du Laveu qui, à partir du vécu de chacun, a défini des priorités et les a illustrées à travers des affiches qu'il a ensuite été présenter aux candidats présents lors du débat politique électoral organisé par le comité de quartier du Laveu.

Voici leurs trois priorités :

- L'accès à un logement décent pour tous,
- Une meilleure connaissance de ses droits et la possibilité des les faire valoir,
- Une véritable égalité des chances.

Bravo à eux pour leur démarche!



Les élections communales sont à peine derrière nous, les nouveaux collèges et conseils ne sont pas encore mis en place que l'échéance électorale suivante se profile déjà à l'horizon. En mai 2019 nous voterons pour trois niveaux de pouvoir : les régions, le fédéral et l'Europe. Comment cerner les enjeux, les priorités ? Quelles seront les alliances politiques probables ? Une série de moments seront organisés avant les élections: une rencontre citoyenne sur les dangers de l'extrême droite, une visite de l'exposition « Plus jamais ça », un débat sur les élections régionales en mai, des visites des parlements suivie de rencontre de parlementaires, une soirée sur les enjeux européens...

Nous vous tiendrons au courant le plus rapidement possible.

QUESTIONS DE CONSOMMATION

Mon budget ? Je gère !

L'année passée, la RTBF a réalisé un reportage en caméra cachée mettant en évidence d'une part l'extrême facilité avec laquelle les consommateurs obtiennent et accumulent des crédits à la consommation et d'autre part la responsabilité de certains prêteurs dans le surendettement. Les différents ateliers conso ont visionné ce reportage pour partager

ensuite leurs expériences en matière de crédit.

Chacun a pu présenter ses trucs et astuces pour gérer son budget au quotidien

Un petit jeu de rôle nous a ensuite mis en situation concrète : comment gérer des souhaits de dépense de nos adolescents pour lesquels posséder certains

objets signifie exister aux yeux des copains...

Difficile parfois de rester objectif quand beaucoup d'autres éléments entrent en ligne de compte.



La journée sans crédit : « Regroupement de crédits : Plus c'est long, plus ça fait mal... au portefeuille ! »

« Simplifiez-vous la vie avec le regroupement de crédit. Centralisez toutes vos dettes en un seul prêt à taux réduit et donnez de l'air à votre budget »

Comme on peut le constater dans la publicité et en particulier sur internet, le regroupement de crédits est bien souvent vanté comme LA solution au surendettement.

Cette année, la plateforme Journée sans crédit (regroupant 30 associations francophones et néerlandophones) s'est penchée sur cette forme sournoise de crédit.

Les propositions de regroupement de crédits abondent de toute part et bon nombre de consommateurs en difficulté se laissent convaincre par les arguments avancés par les professionnels du cré-



dit : des mensualités moins élevées, un taux plus avantageux, une gestion simplifiée avec un seul interlocuteur, une seule mensualité à payer et une seule date d'échéance, avec – pourquoi pas – en prime une « épargne » et une

« hausse de pouvoir d'achat » ...

De quoi retrouver le sourire, non ?!

Mais la réalité est parfois très éloignée de la publicité ; des coûts décuplés (que ce soit à cause de la durée de remboursement, des taux d'intérêts appliqués ou des frais supplémentaires comptabilisés), des regroupements de crédit accordés sans analyse de solvabilité correcte, des mensualités impossibles à

respecter à court ou à long terme au vu de la situation financière du ménage ...

Le regroupement de crédits cible clairement des consommateurs qui sont déjà fragilisés et qui, guidés par l'urgence, signent la première offre qu'ils reçoivent. Il va leur donner l'illusion que

leurs ennuis financiers seront réglés et qu'ils vont même pouvoir réaliser une épargne alors qu'il n'en est rien ! Bien au contraire !

Il est quasi impossible pour le consommateur de comparer le coût réel du regroupement proposé par rapport à celui de ses crédits en cours, surtout lorsqu'il s'agit d'ouvertures de crédit. Dans certains cas, les consommateurs ont conscience de poser un mauvais choix financier au moment même de la signature mais pensent qu'il s'agit de la "moins mauvaise solution".

Pourtant, il existe souvent d'autres solutions plus pertinentes pour les personnes en situation de surendettement : le recours aux services de médiation de dettes, le plan de paiement qui peut être obtenu devant le Juge de paix, ainsi que le règlement collectif de dettes. Mais elles sont malheureusement trop peu connues.

Lire les recommandations sur www.journeesanscredit.be

CITOYENNETÉ, DÉMOCRATIE ET POLITIQUE

L'Europe, un plus pour les citoyens ?

Les élections européennes arrivent à grand pas. Les membres de l'équipe de Flémalle commencent à se poser des questions.

Pour qui allons-nous voter ?

Quels sont les partis politiques en présence ?

Quel programme nous proposent-ils ?

Une des questions qui ressort le plus, est, *qu'est-ce que l'Europe apporte dans la vie*

quotidienne du citoyen européen ?

Il existe bien des directives européennes notamment sur le droit au séjour et à la libre circulation, sur la gouvernementalité et la transparence, l'environnement, la sécurité, la bioéthique, les droits d'auteur et brevetabilité etc...

Mais quel est l'impact réel de ces directives sur la vie quotidienne du citoyen européen ?

Pour répondre à cette question les membres de l'équipe de Flémalle ont commencé à faire des recherches entre autre sur le web, mais il est assez difficile de trouver quelque chose sur le sujet. Faudrait-il rencontrer une personne qui pourrait venir en parler et nous éclairer sur ce sujet ?

Tout conseil est le bienvenu.

LE VIVRE ENSEMBLE

MidiCiné Citoyen : « Démarche », une adolescence en rupture

De nombreux jeunes subissent aujourd'hui une rupture familiale, scolaire ou sociétale au point que certains d'entre eux commettent des infractions gravissimes. Dans le cadre de l'Aide à la jeunesse, la Fédération Wallonie Bruxelles propose plusieurs soutiens financiers afin de viser, à terme, une réinsertion sociale. Les structures les plus connues sont les services de l'aide à la jeunesse, les services de protection judiciaire ou les centres psycho-médicaux-sociaux, mais d'autres établissements offrent un soutien alternatif : vivre une expédition de plusieurs semaines pour modifier la perception que le jeune a de lui-même, de sa situation et qu'il prenne confiance en lui et en ses capacités.



Cette thématique était au cœur du MidiCiné du vendredi 23 novembre. À travers le documentaire « Démarche » de Stéphanie Paillet, nous avons pu suivre le parcours d'Eléonore partie pour 3 mois sur le chemin de Compostelle, sans musique ni téléphone portable. Durant les 1500 kilomètres de marche, la réalisatrice met en avant les difficultés rencontrées par la jeune fille mais aussi l'évolution progressive et positive de l'adolescente, encadrée par les éducateurs de l'association française Seuil. Le voyage devient alors « une véritable thérapie sociale et psychologique ».

Bien que la solution proposée ne soit pas miraculeuse, elle doit être promue et l'asbl liégeoise Vent Debout était présente pour en témoigner. Elle aussi propose des séjours de rupture, en Europe et au Maroc à travers des expéditions pédestres mais aussi à bord d'un voilier. Le jeune est alors confronté à un défi, loin de son quotidien et devra mobiliser toutes ses ressources et se reconstruire une image identitaire positive. Là est tout l'objectif d'un séjour de rupture.

Une chose est sûre, pour répondre aux difficultés des jeunes, au profil très hétérogène, il est crucial de multiplier les formes d'aide à la jeunesse, même au-delà de l'âge de 18 ans afin de les amener à reprendre pied et réussir à devenir des citoyens responsables.

PAUVRETÉ ET EXCLUSION

« Combat de pauvres »

Ces dernières décennies ont vu s'accroître des inégalités partout dans le monde. En Belgique, 1,5 millions de personnes vit sous le seuil de pauvreté. Si on se penche sur la capitale, un bruxellois sur trois vit dans la pauvreté. Pourtant Bruxelles est la troisième région la plus riche de l'Union Européenne en terme de PIB régional par habitant.

Ces chiffres nous ont été dévoilés durant le spectacle « Combat de pauvres » joué au centre culturel de Waremme ce jeudi 18 octobre.

Entre poésie, humour et musique, trois comédiens talentueux et engagés de la compagnie Art et ça abordent avec succès la pauvreté de manière systémique : omniprésence de la publicité poussant au surendettement, nonaccès à l'alimentation biologique pour les plus démunis, contrôles et violence de l'ONEM et des CPAS à l'égard des chômeurs et des bénéficiaires du RIS, difficultés de parcours de vie des SDF,...

La pièce est criante de vérité et se veut critique d'une société où la précarité et la misère se développent sous nos yeux en touchant une part de la population de plus en plus croissante : étudiants, agriculteurs, petits commerçants, pensionnés, familles monoparentales...



Le spectacle se porte comme porte-parole d'une masse invisible de pauvres, transformés en parasites sociaux par la politique de l'Etat qui démantèle petit à petit notre système de protection sociale.

D'autres dates sont à venir et on leur souhaite un maximum de succès car la pièce mérite d'être largement diffusée pour ne pas fermer les yeux sur cette paupérisation et se questionner sur le monde que nous désirons construire ensemble.

Action logement sur Waremme : « Pensez-vous que votre loyer est trop élevé ? »

Le centre culturel de Waremme et les Equipes populaires étaient présents le vendredi 12 octobre au marché de Waremme pour une action sur le logement. Nous y avons récolté un maximum de témoignages de locataires et propriétaires en les questionnant sur les éventuelles difficultés à trouver un logement décent à un prix abordable.



Montant du loyer et des charges trop élevé, difficulté de rassembler une garantie locative, confort du logement insuffisant, autant d'éléments qui ont émergé dans la septantaine d'avis rassemblés durant cette matinée.

L'action se poursuit, notamment avec la création future d'histoires digitales.

Le sans-abrisme à Liège

Choqués par l'augmentation du nombre de sans-abris à Liège, les membres du groupe de Liège centre ont rencontré Aurore, bénévole du collectif « Cœur SDF » pour comprendre un peu mieux la réalité et les besoins des plus vulnérables.

Il y a aujourd'hui environ 400 SDF sur Liège. Une cinquantaine 'vivent' aux Guillemins. On observe une augmentation du nombre de femmes SDF.

De l'action menée par les « Sentinelles de la nuit » apportant tous les soirs du potage, du café, des tartines aux SDF de Liège, a été créé un petit service « soupe » le samedi matin entre 11 et 14 heures. De quelques personnes présentes au départ, l'action s'est élargie pour accueillir aujourd'hui de 50 à 100 personnes dans le besoin.

Cœur SDF leur offre aujourd'hui un repas complet le samedi midi tout au long de l'année grâce à la mise à disposition d'un local par « La fédération Spirite Liégeoise » située 43 rue Maghin. Tout bénévole est le bienvenu pour donner un coup de main.

Le local est ouvert tous les samedis tout au long de l'année. La notion de service annuel continu est très importante car beaucoup d'associations ferment leur porte au printemps et en été. Or de nombreux besoins persistent, malheureusement non liés à l'hiver.

Aucune contribution financière n'est demandée aux citoyens pour bénéficier de l'accueil que leur procurent les bénévoles, ni pour partager ou emporter les repas proposés.

Le repas est préparé à partir d'invendus alimentaires.

Cœur SDF organise aussi une distribution de vêtements.

Voici quelques réflexions portées par le groupe :

- Qui se préoccupe des SDF ? Où sont-ils représentés et défendus ?
- Il faut arrêter de penser que la réinsertion passe par l'emploi pour tout le monde. C'est un leurre.
- La réquisition des logements publics vides devrait être activée pour pouvoir reloger les SDF. La chose la plus importante pour sortir un Sdf de la rue est sans doute de lui fournir un loge-

ment. C'est d'ailleurs l'objectif du projet « housing first » qui est développé dans plusieurs villes du pays.

- Il faut rappeler la responsabilité publique de sortir de la rue et de la drogue les personnes les plus vulnérables. Certains deviennent dangereux pour eux-mêmes et pour les habitants.

Le groupe a décidé de participer à « l'action boîtes à chaussures ».

Le principe est de transformer une boîte à chaussures en un paquet cadeau, plein de douceurs et denrées non périssables. Elles sont destinées aux plus démunis, et seront offertes durant les fêtes.

Il vous suffit de prendre une boîte à chaussures standard et d'y déposer des vivres non-périssables (ouvrables sans ustensile et à ne pas réchauffer), des biscuits, bonbons, chocolats, mais aussi tout produit d'hygiène (dentifrice, savon, mouchoirs, parfum, coupe-ongles, peigne, pansements,...), des gants, une écharpe, un jeu de cartes, un livre, une couverture de survie... Ces colis doivent être mixtes et sans alcool.

Vous pouvez bien sûr emballer cette boîte, comme un cadeau, en ajoutant un petit mot, afin de souhaiter une bonne fête à la personne qui le recevra. Cette boîte sera offerte à un SDF ou à une famille démunie, fréquentant différentes associations.



Si vous voulez participer à l'action, vous pouvez déposer des boîtes cadeau dans notre bureau situé au jardin Botanique de Liège (entrée par la librairie de la maison de l'environnement) avant le 14 décembre.

MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT, MODÈLES DE SOCIÉTÉ

Midiciné citoyen : « Burkinabé Bounty »

Lors du MidiCiné Citoyen du mois d'octobre organisé dans le cadre du festival AlimentTerre, nous avons eu le plaisir de diffuser le film documentaire « Burkinabé Bounty ».



Résistance citoyenne burkinabaise face à l'agro-industrie et lutte pour la souveraineté alimentaire étaient au cœur du film ;

l'occasion pour nous d'appréhender la résilience mise en place par la société civile au Burkina Faso pour récupérer la terre et défendre l'agriculture familiale. Suite à la projection, Fulgence Yameogo, un partenaire Burkinabé de l'asbl Autre Terre et membre de l'association Baobab nous a confirmé la volonté au Burkina de diversifier leur agriculture, tout en respectant la terre. Il a de plus rappelé l'ingérence d'entreprises comme Monsanto et la volonté croissante des citoyens de récupérer les semences locales.

Le second intervenant, François Legrand était venu nous partager son expertise au sein de l'association Permavenir ; une asbl qui vise à éduquer les enfants à la création de potager dans leur école.

Avant de poursuivre le débat autour d'un verre de jus de bissap, l'AmiTerrien, slameur liégeois, nous a partagé un texte poétique fraîchement écrit et directement inspiré du film !



Des rencontres et des découvertes riches qui ont permis aux participants de repartir avec le sourire et l'espoir d'un avenir prometteur car oui les alternatives existent, au Sud comme au Nord, et montrent leur efficacité.



Equipes populaires Liège-Huy-Waremme

Les Equipes populaires...

C'est un **mouvement d'éducation permanente**, soucieux de mettre ensemble les personnes qui subissent les inégalités et l'injustice. Pour rendre visibles ces injustices ; pour en comprendre les causes ; pour chercher des solutions ; et pour transformer ces solutions en des droits concrets pour tous.

C'est un **Mouvement populaire** !

Fait par et pour les milieux populaires. C'est-à-dire tous ceux et celles qui, avec ou sans emploi, subissent au quotidien les conséquences des modèles économiques et culturels dominants. Qui ne peuvent pas compter sur leurs seules ressources en cas de gros accident de la vie. Bref, la majorité trop silencieuse qui a intérêt à s'unir pour se faire entendre !

Et c'est un **Mouvement de proximité**. Les idées que nous défendons, les droits que nous voulons renforcer ou voir créer, commencent par naître dans les groupes ou les initiatives implantées localement.

Dans un groupe, on peut partager ce qu'on vit, tisser des liens, libérer une parole, apprendre, débattre, chercher des solutions... C'est le ferment d'un pouvoir d'agir.

Synthèse des animations sur les élections communales Octobre 2018

Présentation de la démarche

Les Equipes populaires réunissent des citoyens aux quatre coins de la Communauté française. Des hommes et des femmes qui veulent contribuer à une société d'égalité, de solidarité et de justice sociale.

Ce document est une synthèse des paroles récoltées dans plusieurs groupes locaux des Equipes populaires de la région Liège-Huy-Waremme entre mars et octobre 2018. Il s'agit à la fois d'observations, de questions et de suggestions par rapport au fonctionnement de nos communes et à l'enjeu de la démocratie locale.

1/ Fonctionnement de la commune :

Les marchés publics :

Les citoyens connaissent peu les contraintes des marchés publics mais ont l'impression d'une lourdeur administrative pour des achats parfois anecdotiques. Il y a, apparemment, une obligation de marchés publics pour des petits achats, ce qui peut sembler aberrant. Quels sont les critères des marchés publics ? Le critère financier est-il le seul pris en compte ? A partir de quel montant les communes sont-elles obligées de passer par un marché public ?

Les subsides :

Un des problèmes des communes est l'accessibilité aux subsides. Une commune attend parfois 20 ans avant d'obtenir un subside pour construire une école ! Une idée à explorer : permettre un droit de tirage de subsides pour des dépenses d'investissement ; sur lequel la commune choisit ce qu'elle fait.

Les ressources :

Les ressources de la commune sont limitées. Elles sont constituées de :

- Impôt
- Fond des communes
- Subventions
- Aides à la promotion de l'emploi, dividendes intercommunales.

En fait, elles dépendent principalement de mesures prises à d'autres niveaux de pouvoir. Si la base taxable diminue suite à une réforme fiscale fédérale, les ressources des communes en pâtissent.

Il arrive aussi que les dépenses communales explosent à cause de décisions prises à d'autres niveaux ou à cause d'événements extraordinaires. Exemple : l'augmentation des exclusions du chômage provoque une augmentation du budget du Cpas obligatoire ou une augmentation des dépenses de police lors d'un attentat.

2/ Notre système, démocratique ?

Les élections communales...quelques observations...

Il est de plus en plus difficile de positionner les partis sur un axe gauche-droite. Ils ne sont plus bien positionnés.

Notre système proportionnel fait que nous sommes toujours contraints de gouverner en coalition. Et cela oblige parfois à des compromis entre des partis opposés idéologiquement.

La clé de répartition des sièges au niveau local (clé imperiali) nous pose question. Elle favorise les grands partis. Ne devrait-elle pas être revue ? (Clef d'Hondt).

Les pactes préélectorales sont un très mauvais signal donné à l'électeur. Cela revient à dire : « peu importe votre vote, on a décidé de s'unir avec tel parti pour s'assurer d'une majorité ». Cela participe à l'éloignement et au dégoût

du citoyen pour la chose politique.

Les tracts et divers outils de promotion diffusés par les différentes listes sont généralement très basiques, reprenant très peu de contenu, juste des slogans ou quelques idées. Le nombre de tracts est très variable d'un parti à l'autre. On est parfois inondés ou à peine informés. Exemple : pesage des tracts électoraux sur Neupré : 256 gr pour le MR, 221gr pour le PS, 128 gr pour Newpré et 17gr pour Ecolo.

Les débats préélectorales, quand ils ont le mérite d'avoir lieu (ce qui n'est pas le cas dans toutes les communes), sont souvent stériles. Ils se résument à un jeu d'attaque-défense. C'est à celui qui parlera le mieux et qui arrivera à déstabiliser l'autre. Ils n'aident pas forcément le citoyen à faire son choix. Les citoyens attendent des candidats des idées claires, des projets réfléchis, une

vision d'avenir.

Nombreux ont été les citoyens à avouer ne pas savoir pour qui voter la veille du scrutin. Le vote se décide peut-être en dernière minute, face au bulletin. On a plus l'impression que l'on vote par élimination que par choix. On ne veut pas tel ou tel parti, donc on va voter pour un autre mais sans conviction forte.

Questionnement sur la composition des listes électorales. Lors de chaque élection, les partis cherchent des noms pour compléter les listes. On contacte une connaissance, un ami d'un ami,... Et comment vérifie-t-on si cette personne porte bien les valeurs du parti ? Les candidats doivent-ils signer une charte, un document qui présente les valeurs et les idées fortes du parti ? Le mécanisme d'interpellation citoyenne au conseil communal est relativement peu connu des citoyens. Et quand on

sait qu'il existe, généralement on ne connaît pas la manière de procéder. Les interpellations au conseil ont plus de poids si elles sont faites en collectif. Il apparaît compliqué de faire fonctionner la démocratie locale, notamment dans les grandes villes comme Liège. Avec 200.000 habitants, comment s'assurer d'une participation citoyenne ?

Dans des grandes villes comme Liège, il paraît important que la presse soit présente au conseil, sinon c'est vite la foire d'empoigne...

Le débat n'a pas lieu au conseil communal. Le conseil communal est plutôt une tribune où les conseillers exposent leur travail et où il y a un vote. Les débats ont lieu en amont, au sein de commissions. Les commissions de travail ont lieu en huis clos. Les conseillers peuvent y venir avec des questions qui ne sont pas à l'ordre du jour. Mais les citoyens en sont exclus.

Les citoyens expriment un souhait de

transparence de la part des élus. Et de mécanismes qui obligent les élus à rendre des comptes à la population.

Faire vivre la démocratie nécessite de renforcer le dialogue entre les citoyens et leurs représentants. Nous insistons tout particulièrement pour que l'on favorise les dispositifs de participation permettant aux citoyens de prendre part aux débats sur les questions qui les concernent.

Voici, pour l'anecdote, quelques impressions récoltées après avoir assisté à un



conseil communal de la ville de Liège :

- « *Les conditions ne permettent pas de suivre convenablement le débat (pas dans la même pièce que les élus, écrans avec décalage entre son et image, pas assez fort, brouhaha dans la salle des visiteurs...) »*.
- « *On s'endort ! »*.
- « *Prise de parole pas synthétiques, ne vont pas à l'essentiel ! »*
- « *Difficile de comprendre le dossier... manque de clarté dans les explications fournies. »*
- « *On sent que le sujet se passe en plusieurs épisodes... Pas facile de suivre... »*
- « *Tout semble être mis en scène, c'est tout un jeu avec des codes. »*
- « *Impression que tout est déjà discuté à l'avance. »*
- « *Il n'y a pas de spontanéité. Tous sont très dociles... »*
- « *Difficile de dégager une tendance propre à un parti sur le même sujet. »*

3/ Pour ma commune je rêve de... J'aimerais que l'on améliore...

A) Fonctionnement de la commune/ Personnel communal

Idee de synergie entre les communes et les Cpas pour les frais de support, le fonctionnement informatique, la gestion interne....

Idee de plus d'interactions entre les communes sur des projets qui le permettent.

Il faut veiller à remplacer les personnes qui partent à la pension dans le personnel communal pour ne pas diminuer l'emploi.

Des formations pour les élus communaux. Gérer une commune demande beaucoup de compétences. Parfois les gens se mettent sur les listes, sont élus mais sans avoir aucune expérience de la gestion d'une commune... Un plan de formation est-il réfléchi lorsqu'une nouvelle majorité se met en place ?

B) Politique

L'éthique et la transparence sont les deux mots qui reviennent le plus souvent. L' élu ne doit pas oublier qu'il est élu pour être au service de la collectivité, et non pour faire carrière et pour viser un enrichissement personnel. Après les scandales à répétition de ces dernières années, les citoyens veulent que les politiciens leur rendent des comptes. Cela apparaît nécessaire si on veut qu'une confiance se rétablisse entre les citoyens et le monde politique.

Des comptes et budget lisibles par les citoyens.

Un contrôle possible par le citoyen des dépenses personnelles des élus dans le cadre de leur fonction.

Un vrai cumul de mandats (aussi pour les parlementaires fédéraux et européens).

Respect des promesses électorales faites lors des campagnes. Des élus plus à l'écoute du citoyen.

Un meilleur contrôle politique par les citoyens, une vigilance permanente.

C) Aménagement du territoire/Mobilité

La mobilité apparaît comme un problème récurrent présent partout avec cependant des spécificités locales. Il est d'autant plus crucial dans les communes rurales où le lien social, l'isolement des personnes est problématique. Les transports en commun restent un nœud important.

Il faudrait être mieux desservi en transport en commun.

La fréquence des bus est souvent problématique. Notamment le soir. *Si on veut sortir le soir (après 17h), on ne sait plus rentrer chez nous.*



Souhait que les bus et les taxis sociaux se développent. Ils n'y en a pas dans toutes les communes.

La gestion des trottoirs et des parkings est souvent problématique dans les communes. On aimerait donc plus d'entretien des routes.

Souhait d'améliorer la sécurité routière (lutter contre la vitesse excessive, sécuriser et dégager les trottoirs, créer des pistes cyclables,...). De manière générale la priorité est encore donnée à la voiture et uniquement à la voiture. *Quand j'essaie de faire le tour du village à pied, je dois parfois descendre 10 fois du trottoir pour contourner les voitures garées. Et je dois souvent marcher sur la route car il y a des rues sans trottoir. Impossible de se promener avec des enfants sans danger.*

Assurer le déneigement, même des petites rues (*Souvent en*

hiver je ne sais pas sortir de chez moi...).

Gérer l'entretien des villages comme le centre-ville. Ne pas centrer toute l'énergie et tous les moyens sur les centres urbains ou le village principal. Les autres localités ont aussi



droit à l'attention et à l'entretien. Sentiment parfois d'abandon dans certaines localités. Tous les moyens sont mis sur l'entité principale. Avoir plus d'attention pour les habitants handicapés en milieu rural.

Développer la mobilité douce en écoutant les besoins des usagers. On a l'impression que des projets de mobilité douce existent un peu partout mais restent dans les cartons et ne voient jamais le jour.

Ne pas penser la mobilité uniquement des villages pour rejoindre les centres urbains. Il faut aussi de la mobilité entre les villages.

D) Economie

Promouvoir le commerce local, de proximité, en circuit court. Besoin de vie et de commerces dans les villages, pas seulement sur les grands routes !

Organiser des achats collectifs.

E) Logement

Le logement étant à la base de tout, nous constatons une sensibilité très forte à ce propos. Le logement (payable et en état correct) est indispensable à chacun pour pouvoir se sentir en sécurité et se construire. Dans tous les groupes que nous rencontrons l'accès de tous à un logement décent est une priorité absolue.



Nous ne voulons plus voir de logements vides dans nos communes. C'est inadmissible quand on connaît la difficulté des gens à se loger correctement et quand on observe l'explosion du sans-abrisme. Toutes les communes (même rurales) doivent agir à ce niveau, activer les outils législatifs à leur disposition, prendre contact avec les propriétaires pour permettre la remise sur le marché de logements. L'AIS est un bon outil qui peut aider à rencontrer cet objectif. Mais il faut lui en donner les moyens (notamment humains).

Il faut plus de logements sociaux pour les grandes familles. Développer des maisons communautaires pour les sdf avec création d'emplois.

F) Vie sociale/Culture

Développer des maisons de quartier ou des maisons de jeunes.

Dans la plupart de nos villages, il manque souvent d'un lieu pour que les gens (jeunes ou moins jeunes) puissent se rencontrer.

Le café du village : je ne pensais jamais y mettre les pieds. Mais en fait c'est le lieu où je croise plein de personnes, c'est un lieu important de lien social.

En tant qu'étranger, j'ai eu du mal quand je suis arrivé ici. L'accueil était tellement froid. On me regardait bizarrement. C'était difficile de créer des liens.



Des plaines de jeux pour les enfants. Il y en a très peu.

Un soutien au secteur associatif. Un respect des initiatives privées citoyennes.

Un accompagnement de la personne précairisée.

Nous ne voulons plus de SDF. C'est inadmissible dans un pays aussi riche.



G) Environnement

- Plus de respect pour l'environnement.
- Stopper l'utilisation des pesticides.
- Interdire de construire dans les zones inondables.
- Réfléchir à l'autosuffisance en énergie de nos communes.
- Des jardins ouvriers, partagés.



Nous souhaitons bon courage à tous les nouveaux élus, en espérant que ces quelques réflexions puissent les inspirer dans l'exercice de leur mandat.

Retour sur notre crypto-party



A l'heure où nos vies sont de plus en plus rythmées par des connexions virtuelles, il devient fondamental de se demander quelles traces nous laissons, volontairement, lors de nos activités sur le net et à qui elles profitent. En effet, chaque jour, une quantité faramineuse de données personnelles, appelées Big Data, sont récupérées et font aujourd'hui l'objet d'un enjeu industriel considérable.

Ce business très juteux représentait 300 milliards d'euros en 2016, un chiffre d'affaire généré grâce à la collecte et à la vente de nos données personnelles des 28 pays de l'UE. Les gagnants sont les GAFAM, à savoir Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft puisque ces entreprises se partagent 95% de la part publicitaire générée par le marché de

nos données personnelles.

Là est tout l'enjeu de la campagne « Surfez couverts » lancée par les Equipes populaires : proposer une éducation numérique minimale au plus grand nombre en se questionnant sur notre modèle de société : sommes-nous d'accord, de permettre à des entreprises privées d'avoir accès à toutes nos habitudes de vie et d'en faire du profilage ?

A cet effet, les Equipes populaires de Liège-Huy-Waremme et Verviers ont décidé de réaliser une crypto-party qui s'est déroulé le 16 novembre à la Zone. Plusieurs ateliers pratiques y étaient proposés pour limiter au mieux notre participation au marché des Big Data et durant lesquels de nombreuses pistes ont été soulevées :

- Utiliser un système d'exploitation alternatif à Windows et Apple comme Ubuntu.
- Réussir à crypter ses mails grâce à Thunderbird et Enigmail.
- Effacer les cookies à l'aide de Glary Utilities ou Ccleaner.
- Exploiter des moteurs de recherches alternatifs à Google et plus respectueux de notre vie privée tel que Duckduckgo.
- Opter pour des navigateurs libres comme UR Browser ou Firefox.
- Paramétrer son compte Google ou Facebook.

Une table de discussion nous a également permis de débattre sur différents enjeux comme par la banalisation de la surveillance et de la géolocalisation, de comprendre les limites du RGPD (*Règlement général sur la protection des données*) ou encore de comprendre comment les algorithmes formatent nos vies mais aussi de cerner les différents courants proposer pour récupérer la valeur de nos données personnelles.



MEDICINE CITOYEN

Big data = big brother en puissance ?



14/12

Que font les GAFAM (les géants du Web : Google, Apple, Facebook et Amazon) avec toutes nos données ? Peut-on mieux protéger nos données ? Peut-on reprendre le pouvoir sur cette réalité ? Quels sont les enjeux qui se cachent derrière le marché des données personnelles ?

Accueil à 12h15—Projection à 12h30

Dans la salle du Crié de Liège—

Entrée par le jardin Botanique, 3 rue Fusch, 4000 Liège

En collaboration avec le Crié de Liège

Dix ans pour l'Espace 23 !

C'est décidé le groupe de « L'Espace 23 » veut marquer le coup. En effet le mois de décembre est consacré bien souvent aux fêtes de fin d'année et pour l'Espace 23 aussi puisqu'il va fêter son dixième anniversaire. Pour un groupe c'est important de se redonner du punch et de prendre un nouveau tournant dans son orientation et ses choix.

Aller vers de nouveaux projets, de nouvelles découvertes, de nouveaux échanges et de nouveaux débats, c'est cela aussi la vie d'un groupe qui évolue dans la culture de la Démocratie.

Le groupe a choisi de fêter son anniversaire d'une manière très simple en organisant une petite soirée conviviale avec un repas spaghetti.



Cette année a été riche dans l'échange surtout avec

les élections communales et les résultats qui ont été passés à la loupe.

De plus le groupe s'est agrandi d'une unité avec la venue de Monic. Si l'équilibre femmes-hommes commence à se réaliser (3 F et 6 H), il y a encore du chemin pour l'équilibre parfait. Si vous êtes une femme et que l'aventure vous tente c'est le moment de nous rejoindre.

Le groupe profite de ce petit espace pour vous souhaiter un Joyeux Noël et tous nos vœux en équipe pour l'année nouvelle 2019.

L'Espace 23

Agenda

Vendredi 14 décembre, 12h15

Midiciné citoyen « Big data = big brother ? »

Salle du Crié, entrée par le jardin Botanique,
3 rue Fusch, 4000 Liège

Mardi 15 janvier 9h30-16h

« Au-delà de nos différences : antisémitisme et islamophobie »

Salle du MOC, 29 rue saint Gilles, 4000 Liège
Réservation obligatoire au 0485/16.26.45

Jeudi 24 janvier 9h30-12h30

Démarrage de l'atelier Histoires digitales « Se loger, c'est facile ? »

A la bibliothèque Pierre Perret, 13 rue du Rèwe, 4300 Waremme
Réservation obligatoire au 0485/16.26.45

Vendredis 25 janvier, 22 février, 15 mars, 5 avril 12h15

Midicinés citoyens

Salle du Crié, entrée par le jardin Botanique,
3 rue Fusch, 4000 Liège

Dimanche 17 février, de 10h à 18h

Foire aux initiatives citoyennes: Crypto café « Surfez couverts »

Centre culturel de Waremme, place de l'Ecole moyenne, Waremme

Samedi 16 mars à 15h ou Jeudi 4 avril à 14h,

Visite de l'exposition « Plus jamais ça »

Cité Miroir, place Xavier Neujean, Liège
Réservation obligatoire au 0485/16.26.45

Vendredi 29 mars,

Rencontre citoyenne « la montée des extrêmes droites en Europe, un danger pour nos démocraties ? »

Leonardo da Vinci, 86 rue Cockerill, 4100 Seraing

Renseignements et contacts

Équipes Populaires

Liège - Huy - Waremme

Éditeur Resp. Françoise Caudron

Secrétariat régional:

Françoise Caudron

Jonathan Malaise

Ont participé à ce numéro :

Françoise Caudron, Louis Janssen,
Pietro Maia, Jonathan Malaise

Mise en page

Maia Pietro

3, rue Fusch, 4000 Liège

Tél. 04/250.95.89

Email : liege@equipespopulaires.be

Rejoignez-nous sur



Avec le soutien du Service
de l'Éducation permanente
Direction générale de la Culture et
de la Communication
de la Communauté française



Visite de l'expo « PLUS JAMAIS CA ! »

Le visiteur est amené à découvrir des espaces qui explorent l'une des pages les plus sombres de notre histoire : la Seconde Guerre mondiale, la montée du nazisme, les camps de concentration et d'extermination, les témoignages et la survie après la captivité.

Le samedi 16 mars à 15h ou

Le jeudi 04 avril à 14h

Lieu: Cité Miroir, place Xavier Neujean, 4000 Liège

Réservation indispensable au 0485/16.26.45
ou liege@equipespopulaires.be